Financé par le programme
« Droits, égalité et citoyenneté »
(2014-2020)
de l'Union européenne

IOM
UN MIGRATION

SOUTENIR LES ENFANTS MIGRANTS NON ACCOMPAGNÉS

Informations à destination des familles d'accueil actuelles et futures

FOSTERING ACROSS BORDERS (FAB)

coramBAAF ADOPTION & FOSTERING ACADEMY

coram clc Children's Legal Centre

MINOR NDAKO

MENTOR ESCALE
PROJET FAMILLES D'ACCUEIL POUR MINEURS ETRANGERS NON ACCOMPAGNÉS

croix-rouge luxembourgeoise
Mënschen helfen

Stowarzyszenie Association
Interwencji For Legal
Prawnej Intervention

INTRODUCTION

Les membres d'une famille d'accueil comptent parmi les personnes les plus importantes dans la vie des enfants migrants non accompagnés, des enfants qui ont dû quitter leur domicile et entreprendre un voyage périlleux et qui ne sont pas accompagnés d'un adulte capable de s'occuper d'eux.

Cette brochure a pour objectif de vous aider à réfléchir à ce qu'ont vécu les enfants, à leurs besoins et à la manière dont une famille d'accueil peut leur venir en aide.

POURQUOI LES ENFANTS QUITTENT-ILS LEUR PAYS ?

Les enfants migrants non accompagnés viennent d'une multitude de pays différents. La plupart sont des garçons âgés de 15 ans ou plus.

Ces enfants ont été forcés à quitter leur domicile, leur famille, leurs amis et tout ce qu'ils ont connu jusqu'alors. Dans de nombreux cas, leurs parents ont dû prendre la terrible décision de les envoyer ailleurs pour garantir leur sécurité, et faire d'énormes sacrifices pour pouvoir payer leur voyage. Les enfants n'ont parfois pas eu leur mot à dire.

Certains d'entre eux fuient pour échapper à un danger ou à de mauvais traitements, comme la guerre, l'enrôlement forcé ou les abus. Certains cherchent la sécurité car ils sont persécutés, peut-être en raison de leurs croyances politiques ou religieuses ou de leur appartenance ethnique. Certains enfants ont peut-être été arrachés à leur famille et été victimes de la traite des êtres humains. D'autres ont peut-être dû partir car leurs proches ont été emprisonnés, tués, ou sont portés disparus.

Certains enfants quittent leur pays dans l'espoir d'échapper à une pauvreté extrême et aux privations.

À QUOI RESSEMBLE LEUR VOYAGE JUSQU'ICI ?

En raison de leurs conditions de vie, les enfants et les adolescents peuvent être en mauvaise santé physique et souffrir de détresse émotionnelle avant même de partir de chez eux.

Dans la plupart des cas, leur périple est long, dangereux et difficile. Les enfants font face à de nombreux risques tout au long du voyage : peu ou pas d'accès à l'éducation ou à des soins, ils peuvent avoir fait l'objet de violence et d'abus, d'exploitation et de discrimination. La peur et l'angoisse de l'inconnu et d'être arrêté et renvoyé dans le pays d'origine sont constantes.

À leur arrivée, les enfants ne savent pas ce qui va leur arriver. Ceux qui viennent d'un pays dont les personnes ayant du pouvoir se comportent de manière injuste peuvent se montrer très méfiants envers les autorités. Certains enfants se trouvent dans le pays depuis longtemps avant d'attirer l'attention des autorités, et ont parfois vécu dans la rue.

ENFANTS VICTIMES DE LA TRAITE DES ÊTRES HUMAINS

Toute personne impliquée dans la prise en charge des enfants victimes de la traite des êtres humains devra savoir comment agir pour les garder en sécurité. L'assistant social (ou tout autre professionnel concerné) devra s'entretenir avec vous en priorité. Il est important que vous assistiez à une formation appropriée.

DES QUESTIONS, ENCORE ET ENCORE

Dès qu'un enfant attire l'attention des autorités, de nombreuses questions lui sont posées. Des questions répétées peuvent lui donner l'impression d'être considéré comme suspect et qu'on ne le croit pas. Cela peut l'affecter grandement, surtout s'il est fatigué, angoissé et désorienté, et nuire à son bien-être général.

N'oubliez pas qu'un enfant peut ne pas savoir ou ne pas se rappeler certaines informations. Certains enfants ont reçu des consignes selon lesquelles ils ne doivent pas répondre à certaines questions. D'autres ont peur des conséquences que pourraient avoir la révélation de certaines informations pour leur famille, ou ne parviennent pas à décrire leur douloureux vécu car cela est trop difficile. La barrière de la langue ne facilite en rien les choses.

Dans certains cas, un enfant peut ignorer son âge ou ne pas en être certain, car son pays utilise un calendrier différent, ou car on n'y célèbre pas les anniversaires. Contester l'âge d'un enfant peut générer chez lui un stress incroyable.

ACCUEILLIR UN ENFANT CHEZ SOI

Lors de l'arrivée d'un enfant, il est important qu'il se sente le bienvenu et en sécurité. Présentez-lui votre famille ou les autres enfants présents chez vous. Lui offrir une carte de bienvenue peut-être une bonne idée. Fournissez-lui des affaires de rechange (après avoir vérifié qu'elles sont culturellement appropriées), un pyjama, des affaires de toilette et de quoi l'occuper pendant ses premiers jours à vos côtés, comme de quoi écrire, jouer, écouter de la musique ou lire. Une fois qu'il se sent prêt, vous pouvez lui faire visiter le quartier.

Rassurez l'enfant et dites-lui qu'il est en sécurité et que vous vous occuperez de lui. Dites-lui combien de temps il est susceptible de rester chez vous.

Pourquoi ne pas préparer un repas spécial ? Dans ce cas, renseignez-vous au sujet de ses exigences diététiques ou religieuses en matière de nourriture. N'ayez pas peur de faire des erreurs : il appréciera très certainement vos efforts !

QUE FAIRE SI L'ENFANT NE PARLE PAS VOTRE LANGUE ?

Une des principales difficultés rencontrées par l'enfant est la communication. Se trouver dans un pays étranger est déjà déroutant, mais ne pas parler la langue rend les choses encore plus difficiles.

Si l'enfant ne parle pas votre langue, vous aurez besoin d'un interprète pour les rendez-vous importants. Ce service devrait être disponible au jour le jour.

De prime abord, surmonter la barrière de la langue peut sembler intimidant, mais se montrer créatif dans votre façon de communiquer l'un avec l'autre peut être l'occasion de tisser des liens (et de s'amuser) ! L'enfant souhaitera apprendre votre langue. La priorité doit être accordée à la scolarisation de l'enfant et la fourniture d'un soutien linguistique. Un grand nombre d'applications et de sites Web de traduction pourront vous aider à communiquer.

Sur le long terme, l'enfant pourra remarquer une perte progressive de sa langue maternelle s'il n'a pas l'occasion de la parler. Il serait judicieux de lui trouver des livres, des films ou de la musique dans sa langue, de lui fournir un accès à Internet et de tisser des liens avec des personnes originaires de son pays.

Rappelez-vous que si vous et l'enfant ne parlez pas la même langue, la communication non verbale, à savoir le ton de la voix, les expressions faciales, les gestes, le fait de pointer du doigt et l'utilisation de photos et de dessins, s'avère encore plus importante.

LA SANTÉ

Il est nécessaire qu'un bilan de santé de l'enfant soit effectué. Si nécessaire, la personne procédant à l'examen l'orientera vers d'autres spécialistes. Les évaluations comprennent généralement la vérification des vaccinations, des affections chroniques ou des blessures. Certains enfants peuvent souffrir de handicaps physiques, intellectuels ou sensoriels, ou avoir développé des complications médicales en raison d'un mauvais accès aux soins.

Vous pouvez, en tant que principal responsable, leur trouver un médecin traitant, un dentiste et un ophtalmologue. Assurez-vous qu'il reçoive des informations sur la santé sexuelle et les drogues, comme tous les autres adolescents.

Rappelez-vous que l'enfant peut souffrir entre autres de maux de tête, de troubles digestifs et de tensions musculaires à la suite d'un stress continu.

BIEN-ÊTRE ÉMOTIONNEL ET PSYCHOLOGIQUE

Tous les enfants migrants non accompagnés ne subissent pas de traumatismes, mais la vie de chacun d'entre eux est bouleversée. Chaque enfant doit faire face à des changements radicaux. Beaucoup auront connu le deuil, la perte d'un être cher, la peur, l'angoisse et l'isolement. C'est pourquoi l'enfant peut pleurer, être replié sur lui-même, triste, affligé, craintif ou déprimé, souffrir d'insomnie, faire des cauchemars ou avoir un comportement autodestructeur. De plus, il est susceptible d'être extrêmement inquiet quant au résultat de sa demande d'asile ou d'immigration.

L'enfant ne se sentira peut-être pas prêt à faire immédiatement appel aux services de soutien. Ses préoccupations les plus pressantes concernent souvent les aspects pratiques du quotidien (Où va-t-il vivre ? Quand ira-t-il à l'école ?). Ce n'est que plus tard que l'enfant peut commencer à se concentrer sur son avenir à plus long terme ou à parler de son vécu.

La chose la plus utile qu'un aidant puisse offrir, au début, est souvent un environnement positif et sûr au sein duquel l'enfant a le temps de rassembler ses pensées et ses sentiments. Il est également important de ne pas le forcer à tout vous raconter s'il ne peut ou ne veut pas le faire.

N'oubliez pas que le fait de prodiguer des conseils ou de parler de ses sentiments peut être un concept inconnu ou stigmatisé dans sa culture.

RETROUVER LES MEMBRES DE SA FAMILLE

Les membres de sa famille manqueront à l'enfant, et, en cas de doute sur ce qui leur est arrivé, il s'inquiétera de leur sort. Certains enfants désirent retrouver leurs parents et être réunis avec eux au plus vite. D'autres peuvent avoir peur de recevoir de mauvaises nouvelles, et ne souhaitent donc pas en recevoir. Il est primordial de s'adapter au rythme de l'enfant.

Si cela s'avère important pour lui, vous pouvez l'aider. Il se peut que vous deviez préparer l'enfant à recevoir une mauvaise nouvelle ou à faire face à des résultats non concluants. Dans le pire des cas, vous devrez le soutenir dans son deuil.

S'il parvient à retrouver ses parents ou ses proches, mieux vaut s'assurer qu'ils savent qui vous êtes et quel est votre rôle, afin d'éviter tout conflit ou toute incompréhension. Vous pouvez leur parler directement.

COMMENT RÉPONDRE AUX BESOINS CULTURELS ET RELIGIEUX DE L'ENFANT ?

En tant que famille d'accueil, vous devrez également vous assurer que l'enfant reste fier et maître de son identité, de sa langue, de sa culture et de sa religion.

Il ne connaît rien ou très peu de choses de votre pays. Tout ce qui l'entoure est sans doute très différent de tout ce qu'il a pu connaître dans son pays d'origine. Certains enfants et adolescents n'ont même peut-être jamais rencontré de personnes issues d'autres origines ethniques. Pour d'autres, le climat est très différent.

N'hésitez pas à poser des questions à l'enfant sur son pays et sa culture, pour, par exemple, savoir quels vêtements lui proposer ou quels repas lui préparer, tout en comprenant qu'il peut être réticent à en parler ou à y penser. Si l'enfant ne parle pas beaucoup votre langue, il peut être utile de se renseigner auprès d'autres personnes originaires du même pays, d'un organisme communautaire ou sur Internet.

Montrer que vous êtes intéressé et respectueux de sa culture et de son identité, tout en partageant des informations sur les vôtres, peut aussi être une bonne activité.

L'INTÉGRATION EST UN PROCESSUS À DOUBLE SENS !

Elle implique l'adaptation mutuelle des migrants et de la société d'accueil et repose sur la protection des droits fondamentaux, le respect, la tolérance et la non-discrimination, dans l'intérêt de tous.

RELIGION

Si vous ne partagez pas la religion et la culture de l'enfant dont vous vous occupez, assurez-vous d'en apprendre le plus possible à leur sujet et de savoir ce qu'elles signifient pour lui. Les croyances religieuses peuvent également avoir des conséquences sur l'alimentation. Certains aliments peuvent être interdits ou nécessiter une certaine préparation. Les vêtements sont aussi concernés, et certains voudront se couvrir les jambes ou les cheveux.

Toutefois, même si vous partagez la même religion, gardez à l'esprit qu'il y a toujours des différences individuelles. Vous devez déterminer à quel point l'enfant est désireux de pratiquer sa foi et de respecter les pratiques de sa religion. Vous aurez peut-être besoin de savoir s'il existe un lieu de culte approprié localement.

ALIMENTATION

Abstraction faite des usages prescrits par la religion en matière d'alimentation, n'oubliez pas que la nourriture proposée à l'enfant dans un nouveau pays est probablement très différente de celle de son pays d'origine. N'oubliez pas que l'angoisse et les traumatismes peuvent entraîner une perte d'appétit.

Si les aliments que vous lui offrez ne plaisent pas à l'enfant, essayez de trouver le type de nourriture qu'il aurait mangé chez lui (s'il ne peut pas vous le dire lui-même), où l'acheter et comment la préparer. Cela peut aussi être une source d'apprentissage et de plaisir mutuels.

COMPORTEMENTS CULTURELS

Certains comportements de l'enfant ou la manière dont il réagit à des situations peuvent vous être inconnus. Cela s'applique également dans l'autre sens. Cela peut être dû à la manière dont il s'est adapté à sa situation, ou encore aux normes culturelles différentes des vôtres ou de celles de la société dans laquelle vous vivez.

Par exemple, l'enfant peut venir d'un pays où regarder dans les yeux les figures d'autorité, telles que les parents ou les enseignants, est considéré comme irrespectueux. Cela peut grandement différer de ce qui est habituel dans votre pays ou votre communauté.

Les nombreuses différences culturelles auxquelles vous et l'enfant devrez faire face sont certes complexes, mais il est toujours stimulant et agréable d'en apprendre davantage sur ce sujet. Il est important que vous vous donniez l'occasion d'explorer ces différences ensemble.

ÉDUCATION

Il est probable que les enfants soient extrêmement motivés pour aller à l'école. N'oubliez cependant pas que certains n'y sont peut-être jamais allés ou ont dû interrompre leur scolarité. Même ceux qui vont à l'école régulièrement devront se réadapter : outre la nouvelle langue, la culture scolaire peut être très différente et il y aura de nouvelles matières à étudier.

Une inscription retardée à l'école ou au collège peut être très frustrante pour un enfant désireux d'apprendre. Cela signifie également que pendant une période prolongée, l'enfant n'aura pas grand-chose à faire pour s'occuper et n'aura pas d'objectif, ce qui renforce le sentiment d'être déraciné et à la dérive.

Chez certains enfants, les problèmes de santé mentale causés par leur vécu peuvent générer des difficultés à l'école. Par exemple, certains n'arrivent pas à se concentrer.

Les amitiés nouées à l'école peuvent également être très importantes pour l'estime de soi et la vie sociale de l'enfant. Certaines écoles proposent des programmes de parrainage et de mentorat. Vérifiez si c'est le cas chez vous, ou si cela peut être mis en place.

Les enfants peuvent nécessiter un soutien scolaire supplémentaire, tant au niveau linguistique que dans les autres matières. Restez à l'écoute des difficultés qu'ils pourraient rencontrer et encouragez-les à demander l'aide dont ils ont besoin.

Enfin, rappelez-vous que de nombreux enfants trouvent rapidement leur place dans le système scolaire, se font des amis et s'intègrent bien, et que leurs compétences linguistiques s'améliorent rapidement.

RENFORCER LA RÉSILIENCE

Il est important de collaborer avec d'autres professionnels pour aider l'enfant à faire face aux effets de son vécu.

L'enfant a besoin de nouer des amitiés et de maintenir les relations déjà existantes. Il a besoin d'encouragements pour développer ses talents et ses compétences à l'école, ainsi

que dans le sport et les loisirs. Il a besoin de sources de soutien, comme un mentor ou un enseignant. Il est possible qu'il souhaite fréquenter un lieu de culte ou se joindre à des groupes de soutien communautaires pour maintenir une identité culturelle forte. De plus, il a besoin d'opportunités et d'encouragement pour concrétiser et reconstruire sa confiance et son estime de soi. Vous pourrez l'aider dans tout cela.

DISCRIMINATION ET HOSTILITÉ

Malheureusement, certains enfants et adolescents peuvent être confrontés au racisme et à la xénophobie (haine ou méfiance envers les étrangers). Ceux-ci peuvent se présenter comme une attitude générale, exprimée par exemple dans les médias ou entendue dans la rue. Il peut y être confronté personnellement, par exemple sous forme de brimades de la part de leurs camarades de classe.

Dans certains cas, cela peut leur rappeler les sévices et les mauvais traitements que leur famille et eux-mêmes ont subis dans leur pays d'origine et susciter les mêmes sentiments.

En plus de provoquer la peur et la colère, le racisme peut également affecter le sentiment de sécurité et d'estime de soi de l'enfant. Celui-ci peut se sentir impuissant et, dans certains cas, courir un risque physique. Parlez-lui-en. Si vous soupçonnez que l'enfant est victime de racisme, signalez-le à l'école, à la police et aux professionnels qui le soutiennent.

ORGANISATIONS COMMUNAUTAIRES

Les organisations communautaires peuvent donner des conseils sur divers sujets tels que la santé, l'éducation et l'immigration, et fournissent parfois des services comme des clubs de jeunes et d'autres activités sociales, culturelles ou religieuses.

L'accès à ces communautés peut constituer un élément précieux d'un réseau de soutien pour l'enfant, en l'aidant à se faire des amis et à entretenir des liens avec son pays d'origine. Cependant, sachez que vous pouvez également tomber sur une organisation représentant le pays d'origine de l'enfant, qui s'adresse en réalité à un groupe qui, dans le pays d'origine, aurait été en conflit avec celui de l'enfant. Faites des recherches pour vous assurer qu'il est approprié de mettre l'enfant en contact avec cette organisation.

Parfois, les membres d'un groupe communautaire ont déjà pris contact avec l'enfant avant qu'il fasse votre connaissance et souhaitent peut-être poursuivre ce contact. Les contacts doivent être sûrs et utiles. Si vous avez des doutes, demandez conseil à un assistant social (ou à un autre professionnel compétent).

PROCÉDURES AFFECTANT LES ENFANTS

Les procédures d'asile sont complexes et doivent sembler incroyablement frustrantes et difficiles à comprendre pour un enfant. Vous pourriez bien ressentir la même chose. Les familles d'accueil ont un rôle important à jouer dans le soutien des jeunes tout au long des procédures de demande d'asile ou d'immigration, en s'assurant par exemple que l'enfant assiste à toutes les réunions pertinentes, ou en fournissant un soutien émotionnel.

Il s'agit clairement une période d'inquiétude pour les enfants migrants non accompagnés qui attendent de savoir s'ils peuvent rester et commencer à penser à leur avenir ou s'ils se verront refuser l'asile.

D'autres procédures, tels que les évaluations de l'âge, ainsi que la transition vers l'âge adulte, peuvent avoir un impact similaire sur eux. Cette brochure n'a pas pour objectif de fournir des informations détaillées sur tout cela. Assurez-vous de consulter les organisations ou professionnels compétents susceptibles de vous aider, vous et l'enfant, dans cette tâche.

Cette brochure a été adaptée à partir du texte original rédigé par Elaine Fursland et publié par BAAF (à présent, CoramBAAF) en 2008. L'adaptation autorisée du texte a été réalisée par CoramBAAF et l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) en 2019 selon les termes du projet Fostering Across Borders (FAB).

Les opinions exprimées dans cette brochure sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles de l'OIM. Les désignations employées et la présentation des documents dans cet ouvrage n'impliquent pas l'expression par l'OIM d'une quelconque opinion quant au statut juridique d'un pays, d'un territoire, d'une ville ou d'une zone, ou de ses autorités, ou concernant ses frontières ou ses limites.

Le contenu de cette brochure représente exclusivement le point de vue de l'auteur et relève de sa seule responsabilité. La Commission européenne décline toute responsabilité quant à l'utilisation qui pourrait être faite des informations qu'il contient.

Cette publication n'a pas été officiellement éditée par l'Unité de publication de l'OIM.

© 2019 Organisation Internationale pour les Migrations (OIM)

FOSTERING ACROSS BORDERS (FAB)

International Organization for Migration
11 Belgrave Road, London SW1V 1RB
United Kingdom

T: +44 (0)20 7811 6000
E: iomuk@iom.int

www.unitedkingdom.iom.int
@IOM_UK

Financé par le programme
« Droits, égalité et citoyenneté de
l'Union européenne » (2014-2020)